

7 FEVRIER 1996

CONCERT AU THEATRE MUNICIPAL

\* Il est tout à fait exceptionnel que nous donnions un concert un mercredi soir, mais aujourd'hui nous sommes les invités du Conservatoire Régionale de Musique qui offre son propre concert aux bisontins.

Nous passons en première partie. La participation des musiciens est excellente malgré -ou peut-être à cause - du milieu de semaine : nous sommes en effet 74, soit presque l'effectif complet ce qui est assez rare.

Au programme "Music For a Festive Occasion" d'Hadermann, Suite Humoristique de Devogel et deux morceaux nouveaux avec solistes : "Concertino" de Faillenot, trompette solo Laurent Silvant et "The Wooden Devils" avec au xylophone Alexandra Berçot.

L'excellente prestation des deux solistes est très justement appréciée du public, nombreux et connaisseur, ainsi d'ailleurs que celle de tout l'orchestre.

Nos espions, stratégiquement placés dans la salle, nous ferons savoir que de nombreux parents et élèves du Conservatoire qui ne nous avaient jamais entendu se seront montrés surpris et impressionnés par la qualité de notre exécution et par notre présentation. Décidément nous gagnons à être connus !

En seconde partie, se produisent successivement la classe de cors, la classe de saxophones et enfin le jeune Orchestre d'Harmonie du Conservatoire.

Si les élèves effectuent une prestation honorable eu égard à leur niveau, méritant ainsi les applaudissements qui leur sont adressés, on ne peut en dire autant de certains de leurs professeurs qui semblent proprement subir cette soirée comme une contrainte. Ils ne se donnent la peine ni d'une présentation de leurs élèves et des morceaux qu'ils doivent exécuter, ni de saluer le public pour ses applaudissements. Lamentable !

\* Enfin, cette soirée aura contribué à nous faire connaître un peu mieux des élèves du Conservatoire, et qui sait, aura peut-être suscité le désir de rejoindre nos rangs chez certains d'entre-eux.

=

SAMEDI 16 MARS 1996

CONCERT A ORNANS

Nous sommes invités par l'Harmonie d'Ornans, notamment en raison des liens anciens qu'entretiennent avec cette formation Anne-Marie CLERC et Béatrice GAVIGNET, qui continuent assez régulièrement à participer à ses activités.

Jacques BERCOT de son côté apporte souvent ses compétences pour aider cette Société en plein redémarrage.

La soirée se déroule dans la nouvelle salle polyvalente pouvant recevoir environ 350 personnes pour des spectacles, dans des conditions de confort assez peu courantes dans une commune de cette taille.

Ce soir la salle est pleine et les organisateurs doivent installer des sièges supplémentaires. Il doit bien y avoir 400 personnes dans le public, chiffre remarquable pour une commune de 4300 habitants.

Si à chaque déplacement nous avons 10% de la population locale, ce serait le succès assuré à chaque fois, bien que certaines salles auraient de la peine à répondre à la demande !

Le concert débute avec l'Harmonie d'Ornans, toute de rouge vêtue, à laquelle prêtent leur concours Anne-Marie CLERC et Jacques BERCOT lui-même.

La prestation d'Ornans est saluée par le public comme elle le mérite, notamment la "Seconde valse" de Schostakowitch.

Pour notre part, nous présentons notre nouveau programme de l'année avec :

- Music for a festive occasion de Jan Hadermann
- Las playas de Rio de Kees Vlak
- The Wooden devils de Harms Evers avec Alexandra Berçot au xylophone solo
- La danse des socières de John William

La soirée se termine devant le pot de l'amitié offert par l'Harmonie d'Ornans.

DIMANCHE 31 MARS 1996

CONCERT AU GRAND KURSAAL

Pour ce dimanche nous avons invité l'Orchestre d'harmonie de MAICHE à assurer la moitié du Concert de Printemps, comme nous l'avions fait l'année passée avec l'Harmonie de SAINT-VIT.

Il s'agit d'une formation d'environ 90 musiciens, dont tous ne sont pas présents ce soir, classée en division supérieure 1ère section comme nous. Elle est présidée par Monsieur Robert BILLOT-MOREL et dirigée par Monsieur Serge CHAUVIN. Son école de musique comprend une centaine d'élèves, ce qui est remarquable par rapport à la population de la commune et des environs.

Côté public, le Grand Kursaal est moyennement rempli. La présence des musiciens de l'une des deux formations dans le public arrange assez bien les choses pour boucher les trous.

Forts de 61 musiciens présents, ce qui n'est pas mal du tout, nous assurons la première partie du concert avec :

- Music For a festive Occasion, de Jan Hadermann

- Concertino pour trompette et Orchestre d'harmonie de Maurice Faillenot, avec à la trompette solo Laurent SILVANT dont la prestation déclanche applaudissements nourris et manifestations bruyantes de la part des musiciens de Maiche. Manifestement Laurent qui fut directeur de cette formation jusqu'à une époque récente jouit parmi ses musiciens d'une popularité réelle.

- Las Playas de Rio, de Kees Vlak, pièce en trois parties dont c'est notre première exécution en public.

- The Wooden Devils, de Harms Evers, pour xylophone solo et orchestre d'harmonie, avec Alexandra Berçot, qui se taille un joli succès devant un public de connaisseurs.

- La danse des Sorcières de John Williams, extrait du film "The Witches of Eastwick".

La seconde partie est assurée par l'Harmonie de Maiche dont les musiciens sont tout de noir vêtus, avec :

- Le Roi Lion, arrangement de Calvin Custer sur la musique d'Elton John, du film "The Lion King"

- Quatre Visages de l'Ouest, de Louis Marischal

- Rhapsody Gebre, de Henk van Lijnschooten, qui nous permet de comparer nos niveaux d'exécution puisqu'il s'agit d'un des morceaux qui nous avons eu à préparer pour le concours national de l'an dernier.

Enfin,

- Tapas de Cocina, de Kees Vlak.

La prestation de l'Harmonie de Maiche reçoit des applaudissements très mérités, mais un peu moins denses que pour nous... car la salle côté public est nettement moins garnie, un certain nombre de musiciens de Besançon n'ayant pas eu la simple courtoisie de rester écouter leurs collègues maichois.

Compte tenu de la qualité de la prestation offerte par nos amis de Maiche, il ne s'agissait pourtant pas là d'une contrainte insupportable pour des musiciens ; Enfin...

La soirée se termine de manière conviviale à la salle Debrosse devant un superbe buffet offert à la fois par l'Orchestre d'Harmonie de Besançon et par la Ville de Besançon.

SAMEDI 4 MAI 1996

CONCERT A FRASNE

Après plusieurs reports, le concert que nous devons donner à FRASNE va quand même avoir lieu ce samedi 4 Mai.

\* Le moins que l'on puisse dire c'est que ce début de printemps est un peu frisquet et qu'à 900 mètres d'altitude ce n'est pas encore la canicule !

Enfin, le concert ne doit pas avoir lieu en plein air mais dans la salle des fêtes où la température reste relativement ... tempérée.

Nous sommes 50 à être montés. Pour un concert c'est plutôt maigrelet; pourtant ce 4 Mai est plutôt banal : pas de spectacle particulier dans la région, les examens sont encore assez loin, rien qui explique une telle importance des absences, sinon que nous sommes samedi après-midi, voilà tout !

Nous sommes les invités des "Amis de la Musique", orchestre d'Harmonie de Frasne. Cette formation composée de nombreux jeunes est dirigée par Jean-Marc GUINCHARD. Elle est classée en 2ème division.

C'est elle qui assure la première partie du concert avec "Cinquantième" ouverture de Serge Lancel - "Impressions" de Paul Boistelle - "Little English suite" de Clare Grundman - "Télévision Showcase" de Jan Van Kraeydonck.

Après l'entracte nous passons sur scène à notre tour avec :

- Music for a festive occasion" de Jan Hadermann
- Concertino de Maurice Faillenot avec Laurent Silvant à la trompette solo
- Suite Humoristique de Jacques Devogel
- Las playas de Rio de Kees Vlak
- The wooden devils de Harm Evers avec Alexandre Berçot au xylophone solo
- La Danse des sorcières de John Williams

La journée se termine par la traditionnelle collation offerte par les "Amis de la Musique" de Frasne.

21 JUIN 1996

## FETE DE LA MUSIQUE

Voilà une fête de la musique qui promettait d'être particulièrement réussie : toute la semaine précédente il avait fait beau et chaud et nous nous apprêtions à sortir un méga-concert avec quasiment tout notre répertoire de l'année soit quelques quinze morceaux.

Côté organisation, la ville de Besançon, instruite par le succès de notre concert de l'an dernier, a fait les choses en grand : installation d'une grande estrade pour l'orchestre, mise en place de 400 chaises pour le public, installation d'un éclairage puissant en façade du Palais Granvelle.

Tout est vraiment réuni pour une soirée qui devrait rester dans les mémoires, sauf une chose, la seule sur laquelle les organisateurs n'ont aucune prise : le temps.

Depuis la veille la météo s'est montrée assez pessimiste alors qu'aucune position de repli n'est prévue (le Kursaal est soit disant bloqué par une répétition d'on ne sait trop quoi... un jour de Fête de la Musique, on vous demande un peu...)

Heureusement un musicien (en l'occurrence l'auteur de ces lignes) pouvait disposer de la Chapelle désaffectée de l'ancien couvent du Refuge, rue de la Vieille Monnaie. En accord avec Jacques Berçot, il a préparé cette salle au cas où...

Nous avons donc rendez-vous dans la cour du Palais Granvelle à 20H afin de décider si nous devons jouer là ou dans l'ancienne chapelle. Au vu des chaises pleines d'eau, du ciel très menaçant et des quelques gouttes qui tombent il ne faut pas très longtemps à Jacques pour décider le repli sur la chapelle et ce d'autant que par prévoyance des affiches ont été préparées à l'usage du public.

Trois rotations de fourgon de la ville de Besançon sont nécessaires pour transporter environ deux cent chaises pour l'orchestre et le public.

Si nous pouvions avoir quelques craintes sur la présence du public en raison du temps et du déménagement non-annoncé, elles sont rapidement levées puisqu'avant même l'arrivée des chaises destinées au public, la chapelle est déjà comble et il devient difficile de se frayer un chemin au milieu de cette foule.

Il faut dire que l'espace disponible est quand même plus réduit que dans la cour du Palais Granvelle, même si l'orchestre tient correctement - nous ne sommes malheureusement que 50 - et qu'une centaine de places assises peuvent être trouvées pour le public.

Alors qu'il se met à tomber des trombes d'eau (le mot n'est pas trop fort) dans la rue et que la température déjà pas très élevée se met sérieusement à baisser, il fait une chaleur étonnante dans l'ancienne chapelle, accumulée les jours de canicule antérieurs. Il faut vraiment tater les radiateurs pour se convaincre qu'il n'y a pas de chauffage.

Les portes d'entrée peuvent rester grandes ouvertes ce qui contribue à nous amener de nombreuses personnes supplémentaires fort satisfaites de pouvoir se protéger de la pluie et se réchauffer tout en profitant de quelques minutes de musique.

Côté concert proprement dit, le public va en avoir pour son argent ou plus exactement pour son déplacement : c'est la totalité du programme 1996 qui va leur être servi de manière non-stop. Un vrai marathon musical : une quinzaine de morceaux en un peu moins de deux heures, avec juste les commentaires de Jacques Chevalier comme brefs arrêts. Il ne manque que les marches militaires des services officiels !

Inutile de dire que nous avons rapidement tombé la veste et que vers la fin les lèvres commencent sérieusement à devenir douloureuses.

Comme à l'accoutumée Laurent Silvant et Alexandra Berçot se taillent un beau succès, l'un avec "Concertino", la seconde avec "Wooden Devil".

Alexandra doit même "bisser" son morceau avant la fin du concert devant la demande insistante du public.

En fait, cette soirée qui aurait pu être totalement gâchée par la pluie, s'est bien terminée grâce au refuge du Refuge.

Pour dire vrai, elle ne s'achève réellement que devant un pot bien mérité à la Brasserie Granvelle !

VENDREDI 20 NOVEMBRE 1996

CONCERT A L'OPERA - THEATRE

Grande soirée en perspective : non seulement il s'agit de notre principal concert de l'année, mais cette fois viennent s'ajouter deux éléments exceptionnels : un ensemble vocal de qualité "les Chenestrels" et le fait que le concert se déroule un vendredi soir.

L'ensemble vocal "Les Chenestrels" est un chœur d'hommes composé de vingt cinq choristes avec lequel nous avons déjà donné un concert récent à Mamirole, une répétition générale en quelque sorte.

En raison de son caractère quelque peu exceptionnel, cette soirée a fait l'objet d'une assez large publicité par voie de presse, d'affiches (réalisées grâce à l'aide de France Télécom) et d'annonces radiophoniques par Radio-France.

Ce travail a porté ses fruits puisque, la date aidant, les premiers spectateurs se pressent à l'entrée du théâtre bien avant l'heure d'ouverture.

A l'heure dite, c'est à dire à celle de l'ouverture des portes, si le public est bien là en nombre sans cesse croissant, point de guichetiers, ni de tickets. Il y a manifestement un gros grain de sable dans l'organisation et la communication administratives.

Devant la situation qui empire de minute en minute, madame Soichez, épouse de notre secrétaire, se met vaillamment au guichet, accompagnée par Marcellin Baretje soi-même.  
— lui.

Un certain nombre de personnes a dû être quelque peu étonné d'être servie par l'adjoint au maire en personne. Les non-initiés ont certainement pensé qu'il s'agissait d'une mesure d'économie décidée par les élus municipaux eux-mêmes, auquel cas ce ne pourrait être certainement que bénéfique pour leur côte électorale !

Enfin avec l'aide de deux ou trois autres bénévoles venus aider nos deux caissiers improvisés, la salle peut se remplir, et elle se remplit même particulièrement bien puisque à peine plus d'un quart d'heure après l'ouverture des portes les balcons sont quasi pleins ainsi qu'une grande partie de la galerie.

Le parterre se remplit lui au tiers environ.

Au moins sur le plan des entrées s'est déjà un franc succès, il doit bien y avoir entre 400 et 500 personnes.

Le concert doit se dérouler en trois parties : une première partie uniquement chorale, une seconde orchestrale et enfin une troisième partie avec chœur et orchestre.



La première partie débute avec l'entrée en scène des "Chenestrels", fort applaudis, qui se mettent en place et attendent la présentation...laquelle se fait d'ailleurs beaucoup attendre. Les minutes passent, très longues, dans un silence religieux.

Décidément c'est la soirée des gags à répétition.

Au bout d'un temps qui doit paraître infini aux choristes, lesquels commencent à l'évidence à ne plus trop savoir quelle contenance adopter, déboule sur la scène Marcellin Baretje, tout rouge, le souffle court et la cravate en bataille.

Il remercie le public et présente les excuses des personnalités absentes en s'arrêtant entre chaque mot pour reprendre sa respiration. Heureusement les spectateurs l'ont vu à la caisse, sinon ils auraient certainement supposé, aucun marathon n'ayant été organisé à Besançon dans la soirée, qu'il souffrait d'une grave maladie pulmonaire et les souhaits de guérisons n'auraient pas manqué d'affluer à la mairie dès le lendemain matin.

Enfin, les présentations faites, le concert débute par les "Chenestrels", sous la direction d'Alain et Laurent AGAZZI.

L'ensemble vocal, va successivement interpréter :

- Beati mortui de F. Mendelssohn
- Cantati domino de Léo Hassler
- Gesans der geister über den wasern de F. Schubert
- Steal away negro spiritual
- Go down, Moses, negro spiritual
- Clic, clac, dansez sabots de F. Poulenc
- En sortant de l'école de Prévert et Kosma
- Le galérien de M. Druon et Léo Poll
- Méli, Mélo de J. Bovet

La seconde partie est assurée uniquement par l'Orchestre d'Harmonie avec :

- Symphonic triptych de James Curnow
- West side story de L. Bernstein, sur un arrangement très libre de Naohiro Jwai
- Cancinos de A. Boclenes et J. Naulais
- Las playas de Rio de Kees Vlak

Les spectateurs, dont beaucoup ne nous connaissent pas et sont venus pour les "Chenestrels", semblent beaucoup apprécier notre prestation et ne ménagent pas leurs applaudissements. Nous gagnons décidément à être connus.

La troisième partie comprend chœur et orchestre.

La mise en place d'une centaine de musiciens et de choristes sur la même scène n'est pas chose facile et compte tenu du nombre restreint de chanteurs, il est apparu nécessaire de les placer au milieu des instrumentistes. Le concert de Mamirole a permis de vérifier que les dispositions envisagées étaient les bonnes.

Nous nous installons donc comme prévu, ce qui place certain musiciens de bout de rang quasiment dans les coulisses!...

Pour débiter cette troisième partie, presque entièrement consacrée à des extraits de "La Damnation de Faust" d'Hector Berlioz, Jacques BERCOT cède la baguette à Alain TEMPESTA.

Celui-ci va diriger "La Marche Hongroise" dont la transposition pour orchestre à vents nous a donné pas mal de fil à retordre. C'est indéniablement la partie délicate du concert : les répétitions n'ont pas été très bonnes et l'exécution à Mamirole très moyen (en étant tolérant).

L'exécution de ce morceau se passe pourtant sans encombre et en tout cas beaucoup mieux qu'on pouvait le craindre.

Suivent, avec l'ensemble vocal et sous la direction générale de Jacques Berçot :

- Le chœur des buveurs
- La fugue sur le thème de la chanson de Brander
- Le chœur des soldats et chanson d'étudiants

Le concert se termine par le "Psaume 150" de César Franck.

Jacques est rappelé trois fois par le public qui ne ménage pas ses applaudissements. Ca fait toujours plaisir de se présenter devant un public aussi nombreux et enthousiaste.

La soirée se termine au Kursaal devant un pot au cours duquel seront remises des récompenses à plusieurs musiciens.